

DÉBAT PUBLIC PORT SEINE METROPOLE OUEST

15 SEPTEMBRE AU 15 DECEMBRE 2014

CAHIER D'ACTEUR
N°8 - Nov 2014



COMITE DU PARTI DE GAUCHE DE LA 7EME CIRCONSCRIPTION DES YVELINES

Nous militons pour que le peuple puisse exercer sa souveraineté afin de changer le système actuel et remettre l'intérêt général humain au cœur d'une république démocratique, sociale et écologique retrouvée.

Partisans de l'écosocialisme, nous affirmons que progrès social et écologie sont indissociables car il n'existe qu'une seule biosphère qui nous est commune et vitale.

Coordonnées

Mail :

contact@partidegauche-7807.fr

Site :

<http://www.partidegauche-7807.fr>

CAHIER D'ACTEUR

PSMO ou l'aménagement de la plaine d'Achères

INTRODUCTION

A priori, nous aurions pu être favorables à un projet visant à exploiter une ressource au plus près de son bassin de consommation. Mais, nous avons dû bien vite déchanter à propos de PSMO.

Au vu des documents du maître d'ouvrage et des déclarations du début du débat public, il nous est vite apparu à quel point ce futur port, à l'origine isolé, a subi l'influence néfaste des grands projets environnants. Les prévisions de production montrent une dérive fortement productiviste dépassant une simple logique de circuits courts. Au final, il ne reste qu'un petit supplément d'âme environnementaliste destiné à faire passer une pilule bien amère à la population locale

Produire pour produire, n'est pas un projet de société. Il est temps de se poser de nouveau la question de l'utilité sociale de nos activités et de leur impact sur notre milieu, et donc de notre devenir commun.

En sortant du cadre de cette politique de l'offre mortifère, il devient possible de repenser notre avenir en d'autres termes que la course infinie et folle aux profits à court terme. Certes cela nécessitera des changements politiques profonds, comme par exemple reconstruire une industrie nationale en la protégeant de la concurrence internationale. Le libre échange est issu d'une volonté politique, en sortir le sera aussi. Esquissons dès maintenant et à l'échelle locale un autre projet, plus humain.

PSMO : QUITTE OU DOUBLE ?

Le projet Port Seine-Métropole Ouest (PSMO) ne peut être considéré, malgré les déclarations du maître d'ouvrage, que comme s'inscrivant dans un projet plus global de « développement » de la région. Ceci est corroboré par les éléments du dossier du maître d'ouvrage et les déclarations des élus politiques lors de la 1ère réunion publique du 2 octobre : Mr. Eddie Aït, PRG, représentant Mr. Jean-Paul Huchon (Région Ile-de-France), Mr. Pierre Bédier, UMP (Conseil général des Yvelines) et Mr. Dominique Lefebvre, PS (Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise).

Ce projet devrait donc participer à la conception du Grand Paris et permettre à toute la région, selon Mr. Aït, de s'élever au niveau international en devenant « **une métropole forte** » entraînant par son « **dynamisme** » la « **compétitivité** » des autres régions.

*Si PSMO est présenté en 2014 comme un projet à part entière, ce n'est en fait que pour obtenir rapidement la réalisation de la 1^{ère} partie du « **Port Seine Métropole** » en attendant que les conditions nécessaires (ouverture du canal « Seine-Nord-Europe, prolongation de l'A104 ... etc.) soient satisfaites pour permettre, ultérieurement, la mise en place de l'intégralité du projet.*

Le Grand Paris est ainsi pensé comme devant favoriser l'intensification de la mise en concurrence en s'intégrant de plein pied dans la compétition mondiale. Nous connaissons les conséquences d'un tel concept car nous pouvons en constater chaque jour les effets désastreux pour notre société. Promouvoir sans cesse la compétition généralisée, c'est entretenir la logique moribonde de la guerre économique de tous contre tous. C'est favoriser l'esprit de repli sur soi, d'individualisme égoïste et de délitement du lien social. C'est porter atteinte à la valeur de la coopération et ouvrir grande la voie au nivellement par le bas des normes sociales, fiscales, écologiques ... Avec une telle logique économique, c'est notre qualité de vie et notre

Le canal Seine-Nord-Europe, une opportunité ?

... Pas pour le port du Havre ni la batellerie française qui subiront la concurrence fatale des grands ports et des bateaux de l'Europe du Nord !

bien-être qui sont détruits.

Le projet global, dont PSMO constitue l'avant-garde, contribuera à intensifier le phénomène de désindustrialisation, de destruction de nos outils de travail et de délocalisation des activités. La logique de libre échange, c'est-à-dire d'ouverture aux échanges globaux sans règles et sans conception réfléchie d'un progrès humain digne de ce nom, s'exacerbera avec la mise en service du canal Seine-Nord-Europe et le port à conteneurs de la partie Est, source d'inondation pour l'Ile-de-France de produits fabriqués à l'autre bout du Monde dans des conditions sociales et écologiques désastreuses.

Avons-nous vocation à devenir une plateforme géante de réception de produits déjà fabriqués dont nous nous contenterions d'organiser la mise en vente ? Notre créativité, notre intelligence collective, notre ingéniosité, notre savoir-faire ne peuvent-ils ambitionner plus que cela ?

Malheureusement, tout ce gigantisme se réfère à un logiciel de développement de notre société aujourd'hui dépassé et contraire à l'idée de progrès humain. Ce développement repose sur une vision de la croissance fondée sur la notion de produire et consommer toujours plus et sur une logique d'accumulation sans fin, incompatibles avec le défi écologique et le fait que nous vivons dans un monde aux ressources épuisables et finies. Mais pour Mrs. Bédier, Aït, Lefebvre, c'est une illusion nécessaire avec la promesse future d'un partage des fruits de la croissance, occultant la nécessité d'un partage immédiat des richesses déjà existantes.

1. PMSO : l'utilité publique de ce port

Bien que favorable aux solutions alternatives de transports de marchandises par voies fluviales et/ou ferrées, et à la relocalisation des activités industrielles, le Parti de Gauche reste très sceptique sur l'intérêt réel

*Les priorités fixées par le Premier Ministre Manuel Valls concernant le Grand Paris Express, ne se font pas en faveur des **besoins des franciliens** ni de la solidarité sociale et territoriale, mais visent à renforcer l'accès aux grands aéroports dans le but de candidater aux JO de 2024 et à l'Exposition universelle de 2025.*

de ce projet au profit de la population locale. En effet, on peut s'interroger sur l'importance de cet aménagement alors que l'exploitation des granulats de la zone est effective depuis 2009 ! Que la création d'un port puisse se justifier pour permettre l'évacuation de cette matière première par voie d'eau est acceptable, mais il ne nous semble pas utile de construire un complexe de cette taille pour ce faire, l'important à nos yeux étant d'ouvrir une filière d'activité pour la batellerie locale. Quant aux fameuses retombées significatives en emploi privé sur le site, à part le personnel de GSM participant à l'exploitation du gisement, nous sommes très réservés après avoir connu la fermeture de Bonna-Sabla ...

2. PMSO : l'exploitation raisonnée des granulats

Chacun se plaint à reconnaître la qualité « exceptionnelle » de cette matière première : nous formons le vœu qu'elle soit donc réservée à la construction d'ouvrages de même qualité, sachant que, comme toute ressource naturelle extraite, celle-ci n'est pas renouvelable donc en voie d'épuisement et doit être considérée comme bien commun. Son utilisation doit se faire de manière raisonnée.

Contrairement à ce que prévoit le projet initial, à savoir, l'augmentation prévisible du tonnage annuel extrait, nous pensons essentiel « d'économiser » cette ressource afin que les générations futures y aient encore accès. L'exploitation massive de granulats à des fins de production intensive de béton n'est pas une stratégie de long terme viable.

3. PMSO : l'utilisation des terres polluées

Sans dépollution préalable, il est inadmissible de réutiliser les terres polluées du site aux métaux lourds,

pour remblayer la carrière !

Après avoir subi pendant des années la pollution issue des boues d'épandages sur cette plaine, on aurait pu espérer bénéficier à minima d'une dépollution correcte de ces terres à titre de dédommagement !



4. PMSO : l'expropriation de certains riverains

Comment Ports de Paris peut-il envisager sereinement l'expropriation de riverains qui ont la malchance de se trouver dans le périmètre du projet ? L'indemnisation ne compense pas tout et la notion d'utilité publique prend ici tout son sens ... Nous demandons à avoir accès à ce dossier afin de voir si toutes les options de remplacement ont bien été étudiées, notamment l'exclusion de la zone habitée du périmètre du projet. En cette période de pénurie de logements il nous semble qu'une approche plus humaine que le simple rachat du bien immobilier, pour ces cas particuliers, serait de nature à percevoir Ports de Paris sous un jour plus acceptable.

PROJET ALTERNATIF

Pour le bien-vivre et le progrès humain tout en limitant le plus possible notre impact sur le milieu naturel, nous proposons ici un autre projet d'aménagement qui vise à satisfaire les besoins réels de la population. Pensons de nouveau dans une échelle de temps long, et non en termes de rentabilité à court terme.

Le granulat étant une ressource non renouvelable, il faut maximiser l'utilité réelle qui en est retirée. La production de béton, énergivore et polluante, doit être réservée par

exemple aux emplois techniques qui requièrent sa résistance mécanique et remplacée, dans une importante proportion de la construction, par des matériaux, moins gourmands en énergie et en extraction. Une de ses meilleures utilisations est la fabrication de pièces précontraintes pouvant constituer l'ossature de bâtiments ou d'ouvrages de génie civil, servir au renouvellement de nos systèmes de canalisation d'eau ou encore à la construction de barrages hydroélectriques ou de tunnels ... Cette fabrication, réalisée sur place, permettra ainsi une réelle activité productive et non plus seulement extractive.

Or, il se trouve qu'une production similaire existait jusqu'à une date récente, juste à côté du site du PSMO, dans l'enceinte de l'usine Bonna. Pourquoi ne pas investir dans la relance de cette activité qui a employé jusqu'à 700 personnes ? Même si le savoir-faire centenaire a été progressivement dilapidé par le groupe Bonna-Sabla pour des motifs purement spéculatifs, il est tout à fait possible de recréer un pôle d'excellence technique capable de produire des ensembles préfabriqués en béton précontraint de haute technicité. Ce sera une source d'emplois beaucoup plus sûre et durable que les vœux pieux du maître d'œuvre.

Des synergies locales pourront aussi être établies avec l'éco-port de Triel produisant des matériaux en bois qui sera complémentaire dans le domaine du logement dont une partie des besoins en Ile de France pourra être satisfaite par la réquisition des nombreux logements vacants ce qui évitera de tomber dans l'étalement urbain ou la surconcentration de population.

Du point de vue écologique, deux objectifs sont à rechercher : dépolluer les terres des parties Est et Ouest, et compenser le bilan négatif carbone issu de la production de béton.

Le premier peut être atteint par des rotations de cultures de plantes qui trouveront un débouché dans l'isolation écologique.

Pour le deuxième, plutôt qu'une autre zone d'industrie, dans un souci d'autosuffisance alimentaire de la région, l'implantation de jardins partagés s'inspirant de techniques de la permaculture, nous semble plus indiquée. Ainsi, outre la fixation du CO2 rejeté par la production de béton, nous satisferons en partie aux besoins locaux de la population et au souci de relocalisation de l'activité agricole. Le lieu et la rade deviendraient ainsi autrement plus attrayants que la promenade paysagère qui nous est actuellement proposée.

CONCLUSION

Considérant la vision globale dans laquelle le projet PSMO s'inscrit, le Parti de Gauche ne peut que s'y opposer dans sa forme actuelle. Ce projet, en s'inscrivant dans une logique de gigantisme, de généralisation de la compétition et de surconcentration, ne peut être compatible avec la volonté de relocaliser l'activité productrice et de développer l'ensemble des bassins locaux d'emplois et de populations répartis le long de la vallée de la Seine. Il ne peut être source de création d'emplois pérennes et de qualité socialement et écologiquement bénéfiques. Il ajoute encore plus de nuisances à une zone déjà confrontée à de nombreuses pollutions. Ce projet persiste malheureusement à vouloir appliquer des solutions qui ont déjà prouvé leur échec, et à s'appuyer sur une vision économique productiviste aujourd'hui dépassée et incapable de répondre aux défis et besoins fondamentaux de notre société.

Nous n'avons, bien sûr, pu qu'esquisser ce que pourrait être un contre-projet au-delà d'une simple opposition, mais nous restons disponibles pour y travailler plus en détail si des personnes sont intéressées par une telle démarche.